

**Intervention de Mme D. Schipper, Directrice de l'Institut Fédéral des hautes études en formation professionnelle, lors des journées Fpi2 2009 à Neuchâtel, les 19 et 20 novembre 2009**

Mesdames, Messieurs, chères et chers collègues,

Au nom de l'Institut des hautes études en formation professionnelle je suis heureuse de vous souhaiter la bienvenue à ces journées consacrées aux Formations professionnelles Initiales en deux ans.

Les formations de deux ans sont mal connues du fait de leur développement relativement récent et de leur côté quantitativement marginal puisque en 2008 elles ne comptaient que pour 3% du total des jeunes en formation professionnelle, toutes années et toutes professions confondues. En biologie l'on sait que lorsqu'une population est trop réduite le risque existe qu'elle disparaisse. Ces journées qui se répètent d'année en année me rassurent : elles démontrent que ce domaine est investi par des professionnels de la formation motivés, désireux de voir les formations de deux ans se développer et conscients de leur importance, tant par rapport au public que par rapport au marché du travail.

La récente commémoration de la chute du mur de Berlin m'inspire la réflexion suivante :

Il existe, malheureusement, de nombreux murs encore debout, faits de béton, de barbelés, de clôtures électrifiées. Ils sont très visibles et susceptibles d'être détruits un jour ou l'autre. On peut même dire que leur caractère les voue à la destruction, et d'autres les remplaceront.

Les murs les plus visibles ne sont pas les plus solides, il en existe d'autres, invisibles, qui traversent les siècles et les sociétés. Je veux parler des nombreuses barrières sociales qui divisent le monde qui nous entoure, qui conditionnent la vision que nous avons de notre environnement humain. Et ceci que vous soyez du "bon" ou du "mauvais" côté de l'une ou l'autre de ces barrières.

En simplifiant un peu, les difficultés que nous rencontrons avec une partie des apprenti-e-s proviennent davantage d'un cadre social défavorisé plutôt que de réelles déficiences cognitives, handicap avéré mis à part. Les jeunes concernés se retrouvent majoritairement dans les formations de deux ans ainsi que dans les formations de trois ans peu valorisées, avec de grands risques d'échec.

Dans le domaine de la formation, le nôtre, toutes les recherches, toutes les enquêtes montrent que les jeunes issus des milieux socialement défavorisés ont de grandes difficultés à accéder aux formations valorisées – professionnelles ou générales. Toutes sortes de facteurs sont corrélés à ces difficultés : le niveau de formation des parents, l'immigration récente, une mauvaise maîtrise de la langue, un cadres familial éclaté etc. D'une certaine manière cela nous rassure : que pouvons-nous y faire? Pas grand-chose. Mais nous, qui sommes du bon côté de la dite barrière, dans les salles de classe, les ateliers, les bureaux, les chantiers que faisons-nous pour approcher ce public, l'entendre, comprendre ses valeurs, reconnaître ses compétences ? D'une manière générale j'aurais tendance à dire "peu de choses", mais aujourd'hui, avec vous, je constate avec plaisir que des efforts conséquents sont entrepris en formation professionnelle pour mieux intégrer, donner des outils aux jeunes qui entrent en formation par la voie conduisant en deux ans à l'Attestation Fédérale Professionnelle et ouvrant la porte vers le Certificat Fédéral de Capacité et vers la formation continue. De ce point de vue la formation professionnelle joue un rôle essentiel de passeur : chaque attestation obtenue signifie qu'une personne à franchi le mur social dont je parlais il y a quelques minutes Et, de ce fait, ses éventuels futurs descendant-e-s auront de bien

meilleures chances de se former et d'être intégrées et valorisées dans notre société, initiant ainsi un cercle vertueux.

Et l'EHB / IFFP / IUFFP là dedans ? Depuis plus de vingt ans les trois instituts de Zollikofen, Lugano et Lausanne, alors dépendants de l'OFFT, ont soutenu tout d'abord le développement de la Formation Élémentaire puis, à partir de 2004, les formations professionnelles en deux ans, conséquence de l'entrée en vigueur de la nouvelle LFpr. Simultanément se créait l'Institut Fédéral des hautes études en formation professionnelle. La formation élémentaire avait initié une approche individualisée des apprenant-e-s, ce qui était tout à fait nouveau en formation professionnelle. De ce fait, les enseignant-e-s concernées par ce nouveau public ont ressenti la nécessité de se concerter, au niveau régional et au niveau national dans le cadre des "Plates Formes Nord – Sud", lieu annuel d'échange sur les pratiques et dont ces journées sont le prolongement. A ce moment, le paradigme était de permettre à chacun-e d'arriver au meilleur niveau possible par le moyen d'un programme de formation individualisé et d'une pédagogie personnalisée. L'institut offrait le cadre et la possibilité à des enseignant-e-s motivé-e-s de créer des moyens d'enseignement, de coordonner leur action et de se former.

L'offre de l'IFFP s'est adaptée au changement : les enseignant-e-s engagé-e-s dans les formations de deux ans intervenaient auparavant essentiellement dans les formations avec CFC et se trouvent maintenant face à un nouveau public, plus difficile à former et nécessitant de nouveaux outils. Dans ce but nous avons développé une offre certifiante dans le domaine des pédagogies d'appui ainsi que dans celui de l'accompagnement individuel spécialisé. Les objectifs sont communs, les modalités diffèrent quelque peu d'une région à l'autre. De quoi s'agit-il ?

- De se former à l'interculturalité, à la sociologie de l'échec scolaire
- De développer chez les jeunes des stratégies d'apprentissage, de résolution de problèmes ainsi que leur motivation
- D'acquérir des techniques d'entretien, de connaître la psychologie du jeune adulte
- De connaître et utiliser les réseaux cantonaux de soutien dans les domaines sociaux psychologiques, médicaux, éducatifs etc.
- De développer une culture commune en participant à des échanges sur les pratiques, à la rédaction de supports de cours, au développement d'approches pédagogiques et didactiques adaptées. Ces deux journées vont dans ce sens.

La lecture du programme confirme la pertinence de notre approche, nous incite à soutenir encore davantage les enseignant-e-s engagé-e-s dans ces formations et, par conséquent, à promouvoir en formation professionnelle une culture de la réussite pour toutes et tous.

Au nom de l'IFFP

Je remercie le Centre professionnel du littoral Neuchâtelois pour son hospitalité ainsi que les organisatrices et organisateurs de ces deux journées pour leur engagement.

Je vous remercie pour votre écoute et je vous souhaite beaucoup de succès lors ces deux journées et dans la suite de vos parcours professionnels.

Et comme nous voilà proches de la fin de l'année : bonnes fêtes à vous toutes et tous !

Dalia Schipper